

## 2<sup>ème</sup> manifeste convivialiste

*Travail de synthèse fait par Christian Lagasse 01/10/2020*

### Introduction

Rappel sur la définition de convivialité , origine du néologisme : capacité d'une société à favoriser les échanges réciproques des personnes et des groupes qui la composent ; ensembles des rapports favorables au sein d'un groupe. Goût des relations joyeuses , des repas pris en commun

Rappel des promesses du présent qui sont immenses mais tempérées par les menaces tout aussi immenses du même présent.

### Point de départ

La domination sans partage du néolibéralisme, essentiellement la puissance des idées néolibérales que l'on peut caractériser par :

-Il n'existe pas de société (M.Tatcher) il n'existe que des individus

-L'avidité est une bonne chose

-Plus les riches s'enrichissent et plus le ruissellement est efficace

-Le marché libre, y compris financier, est le meilleur mode de coordination entre humains

-Il n'y a pas de limites ; plus est toujours mieux

-TINA (there is no alternative M.Tatcher)

**Ce manifeste se veut l'esquisse d'un autre monde possible**, esquisse qui pourrait servir de base de réflexion aux milliers d'alternatives qui fleurissent dans le monde actuel. **Ce serait une proposition de philosophie politique alternative au néolibéralisme.**

Je cite : « Enoncer le plus clairement possible des idées simples et justes à hauteur des enjeux de notre temps, qui, de proche en proche, puissent déboucher sur une mutation radicale et sur des mobilisations décisives de l'opinion publique mondiale. »

Si beaucoup de choses vont mieux, les menaces perdurent : écologiques, économiques, sociales, politiques, morales, éthiques. Face à ces menaces, la transition écologique et la croissance verte risquent fort de ne pas être à la hauteur des enjeux, d'autant qu'aucun pays ne saurait s'aventurer seul dans un changement radical. L'humanité, confrontée pour la 1<sup>ère</sup> fois de sa vie, à un adversaire commun, ne peut que réagir par une prise de conscience mondiale et un renversement des valeurs aujourd'hui dominantes.

Le grand point faible de notre humanité : l'illimitation (hubris grec)

De très nombreuses initiatives dans le monde vont dans ce sens ; elles ont en commun la recherche de ce que nous appelons « convivialisme ».

### Le convivialisme

Le convivialisme est en premier lieu un mouvement de renversement des valeurs aujourd'hui dominantes et d'invention de valeurs qui fassent avancer en humanité. Nom donné à tout ce qui concourt à la recherche des principes permettant aux humains de rivaliser pour mieux coopérer et de progresser en humanité dans la pleine conscience de la finitude des ressources naturelles et dans le souci partagé du soin du monde. Il n'est pas question de vouloir apporter une nouvelle prétention occidentale à expliquer aux autres peuples ce qu'il convient de faire. On doit pouvoir imaginer un convivialisme convenant à chaque religion, sagesse ou régime

politique qui s'efforcerait de les « dépasser » dans une perspective synthétique en faisant ressortir leurs points de convergence à venir.

## **Il est basé sur cinq principes et un impératif.**

-Principe de commune naturalité : les humains font partie de la Nature et ont, du fait de leur conscience, la responsabilité d'en prendre soin.

-Principe de commune humanité : il n'y a qu'une seule humanité qui doit être respectée en chacun de ses membres.

-Principe de commune socialité : la plus grande richesse de l'humain est celle des rapports concrets qu'il entretient avec ses semblables.

-Principe de légitime individuation : chacun doit pouvoir développer son individualité singulière sans nuire à celle des autres.

-Principe d'opposition créatrice : chacun a vocation à manifester son individualité source d'opposition tant qu'elle ne nuit pas aux 3 premiers principes. La rivalité doit être féconde et se mettre au service du bien commun.

**Un impératif les traverse tous** : la maîtrise de l'hubris qui, seule, permet que rivalité et émulation servent le bien commun. Tenter d'être le meilleur, exceller, est hautement recommandable si cela reste compatible avec la satisfaction des besoins des autres. En fait, il s'agit d'un méta-principe qui imprègne tous les autres et doit leur servir de régulateur ; on pourrait parler de « principe catégorique ».

**Il est temps de dire pourquoi nous faisons du néo-libéralisme notre grand ennemi.** Dans son sens originel, l'idéal libéral pouvait s'identifier aux principes d'opposition créatrice et d'individuation et valorisait le pluralisme des opinions, des mœurs et des croyances. Mais il insistait également sur l'absolue nécessité de séparer les 3 sphères de l'action sociale : législatif, exécutif et judiciaire d'une part, économique, politique et idéologique d'autre part. Nous ne pouvons que constater les dérives qu'ont subies les grandes idéologies de notre époque : le libéralisme vers un néolibéralisme, le communisme vers le totalitarisme, le socialisme vers l'étatisme et l'idéal anarchiste vers une sorte de nihilisme.

Nous insistons sur la nécessité de reconnaître l'interdépendance des quatre principes et leur articulation obligatoire avec celui de commune naturalité. Celle-ci doit d'ailleurs nous faire prendre conscience que l'un des points faibles majeurs de nos sociétés démocratiques est celles n'offrent aucun cran d'arrêt à l'illimitation du désir.

## **Considérations politiques**

En l'état actuel des choses, le convivialisme respecte l'existence des Etats et l'apparition éventuelle de nouvelles formes de gouvernement à la condition qu'ils respectent les 5 principes, régulés par la maîtrise de l'hubris. Pour permettre l'universalisation des droits civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux, il est légitime qu'un état garantisse à ses citoyens un revenu de base ainsi que la mise en place d'un revenu et d'un patrimoine maximum. Il veille à l'équilibre entre biens/intérêts privés, communs, collectifs et publics, favorise la multiplication des activités citoyennes et l'engagement civique, il contrôle les réseaux numériques.

## **Considérations écologiques**

Le convivialisme pose que les humains font partie de la nature qu'ils doivent gérer « en bon père de famille ». Afin que l'ensemble des humains puisse profiter du patrimoine naturel, il est nécessaire que les pays riches fassent un effort pour diminuer leurs prélèvements. La priorité est donnée à la diminution des émissions de CO2 et de la consommation des énergies non renouvelables. Il est indispensable de mettre en place une comptabilité bio-eco-compatible.

## **Considérations économiques**

Pas de corrélation avérée entre richesses monétaires ou matérielles et bonheur ou bien être.

Il faut établir un équilibre entre marché, économie publique et économie non marchande, non monétaire dite du tiers secteur. Rappelons que le marché et la recherche d'une rentabilité monétaire sont légitimes, dans la mesure où ils respectent les postulats énoncés auparavant ainsi que les considérations écologiques. Priorité à la lutte contre les dérives rentières et spéculatives de l'économie actuelle, régulation de l'activité bancaire, des marchés financiers des matières premières, limitation de la taille des banques et fin des paradis fiscaux.

« La richesse effective passe par le sens du devoir accompli, de la solidarité, du jeu et par toutes les formes de la créativité... elle est inhérente à une forme ou une autre de gratuité ou de créativité et à la relation aux autres »

### **Autodestruction de la démocratie.**

La démocratie est entropique. Telle une étoile, elle brille dans les yeux et la tête de ceux qui l'espèrent, et, comme toutes les étoiles, son énergie se disperse si elle n'est pas entretenue. Une société convivialiste doit-elle être démocratique ? La réponse n'est plus évidente et même si toutes les révoltes se font en son nom, elle ne fait plus recette dans les pays qui l'ont inventée. Il s'agit, certes, de pays le plus souvent colonisateurs qui ne l'ont pas toujours appliquée chez les peuples colonisés. Dans les pays occidentaux, la vague néolibérale a réussi à la vider de son sens premier. On peut facilement séparer en quatre blocs leurs populations actuelles : les globalisés qui profitent du système, les inclus aux revenus à peu près garantis, les précaires aux revenus incertains et les exclus, souvent sans emploi digne de ce nom et souvent stigmatisés de par leurs origines ou leurs religions.

Les démocraties actuelles reposent sur deux principes : d'abord le principe libéral du pluralisme et du libre débat puis le principe qui veut que le pouvoir ne puisse procéder que du peuple, mais le peuple « réel » est difficile à trouver. Et enfin, il faut bien reconnaître que dans ces démocraties, beaucoup de groupes et d'individus, ignorant le bien commun, ont tendance à tirer au maximum la couverture vers eux.

### **Vers une démocratie convivialiste (en attendant une autre définition)**

Elle suppose le respect de 5 points :

-mise en œuvre réelle du principe de subsidiarité

-la démocratie participative (consultation des citoyens pour toute décision importante) doit être la plus directe possible, c'est-à-dire par tirage au sort ; celui-ci n'a de sens que s'il fait suite à une conférence de consensus et que s'il est effectivement pris en compte. Si l'exécutif élu ne retient pas l'avis formulé par les instances tirées au sort, celles-ci ont le pouvoir de soumettre leur proposition au vote citoyen.

-l'établissement des faits. Devant la multiplication et les performances techniques des « fake news » qui rendent le débat de plus en plus problématique, il est indispensable que des médias ou instituts publics transparents donnent leur avis sur les faits en question.

-l'état garantit la liberté de religion et de conviction ainsi que le libre exercice des cultes. Je cite le texte adopté par le pape François et l'émir Ahmed el Tayeb (musulman sunnite) : « adopter la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration commune comme conduite, la connaissance réciproque comme méthode et critère »

-une démocratie ne peut être féconde qu'entre des gens qui ont envie d'être là et ensemble, envie de donner et de se donner aux autres et de recevoir d'eux. Ce principe de commune socialité qui s'est développé dans les nations à travers les récits que chacune a pu élaborer afin de fortifier la notion de groupe ne fonctionne plus à l'heure actuelle. (tous les français n'ont pas des ancêtres gaulois !) Mais comment préserver sur des bases pluriethniques et pluriculturelles l'aspiration à la solidarité d'une nation dite mono-ethnique et mono-culturelle. Nous appellerons cela le pluriversalisme.

### **Pluriversalisme et coexistence des cultures**

Le convivialisme ne peut aboutir que s'il fait sens pour tous les peuples de la Terre.

Cependant il ne peut se présenter comme un universalisme sous peine de se voir accuser d'impérialisme, mais affirmer l'irréductible singularité de chaque culture voue à l'échec tout projet politique d'ampleur mondiale. Or il semble évident que c'est ce dont nous avons besoin. Il faut donc échapper à la fausse alternative :communautarisme ou universalisme.

Toutes les cultures et les religions sont porteuses de dogmes et de certitudes. Mais elles partagent aussi des valeurs communes, formulées dans des langages et des récits différents. Cela doit être considéré comme une richesse puisqu'il ne s'agit que de façons différentes d'envisager les mêmes choses. C'est cela qui caractérise le pluriversalisme.

Des rapprochements ont déjà eu lieu au plus haut niveau entre chrétiens et musulmans.

« Une communauté politique convivialiste est celle qui s'ouvre à un maximum de diversité culturelle compatible avec le maintien de son unité. Unité d'autant plus précieuse qu'elle permet la manifestation non conflictuelle de cette diversité culturelle. »

Rééquilibrer les rapports homme-femme et humains-animaux.

Les diversités culturelles ont fait que les rapports hommes-femmes restent très contrastés, encore marqués par un machisme en voie de régression dans les pays occidentaux, toujours très présent dans beaucoup d'autres. Le respect de certaines traditions patriarcales peuvent aussi être mis sur le compte d'une résistance à l'impérialisme occidental. Seule une démocratie devenue convivialiste et donc pluriversaliste, non impérialiste, pourra permettre de dépasser ces tensions.

Se pose également la question émergente du traitement des animaux. Là aussi l'accusation d'impérialisme peut être prompte à surgir. Une certitude demeure, il est obligatoire que l'occident accepte de baisser sa consommation de viande, aussi bien en termes de quantité que de qualité, s'il veut être crédible et en accord avec le principe de commune naturalité.

### **Quel monde post-néolibéral ?**

Le plus difficile, dans ce qui peut jusqu'ici apparaître comme une utopie, est de proposer un ensemble de mesures politiques, économiques et sociales qui permettent au plus grand nombre, y compris les plus modestes, de mesurer ce qu'il y a à gagner à cette nouvelle donne convivialiste dans un futur immédiat.

### **Une politique convivialiste concrète devra prendre en compte :**

- l'impératif de justice contre la démesure (hubris) par, entre autres, la mise en place d'un revenu d'existence minimum et d'un revenu/patrimoine maximum
- la relocalisation /territorialisation de ce qui a été trop externalisé.(commune socialité)
- la préservation de l'environnement et des ressources naturelles (commune naturalité)
- une approche novatrice de ce que l'on appelle « travail » dans la mesure où chacun doit pouvoir trouver une fonction et un rôle reconnus dans la société (légitime individuation) où le et les communs trouveront toute leur importance.
- l'urgence d'un tri radical dans l'utilisation de l'intelligence artificielle entre ceux qui la mettent au service de tous et ceux qui s'en servent pour alimenter leur hubris.(opposition créatrice)

### **Mesures générales vers plus de justice**

Eradication des paradis fiscaux. Proposer les 3 mesures préconisées en 2019 par les principaux candidats à l'investiture démocrate aux USA :- aligner l'impôt sur le capital(alors à 23.8%) sur l'impôt sur le travail(37%)

, taxer à 70% les revenus supérieurs à 10 millions de \$ --- --taxer à 2% les fortunes supérieures à 50 millions de \$ (à 3% au-delà du milliard)

--taxer les héritages à 45% entre 3.5 millions et 10 millions de \$, à 77% au-delà du milliard. Total attendu de ces 3 mesures : 4000 milliards de \$ sur 10 ans. Ramené aux dimensions françaises, cela pourrait faire 40 milliards/an. Tenir compte de la possible évasion fiscale et envisager alors un impôt sur le patrimoine.

Mise en place du revenu universel qui n'est pas un encouragement à l'oisiveté mais une voie vers la participation de tous à la vie économique.

Assouplissement des temps de travail et droit au travail à temps choisi.

Intervention sur les opérations financières afin de revenir sur leurs buts premiers, à savoir financer l'économie : obligation d'une durée minimale de détention des actions, en envisageant au pire la taxation à 100% en cas de revente en moins de 24h.

Pour les multinationales, prélèvement de l'impôt sur bénéfices par chaque pays au prorata du chiffre d'affaire réalisé.

Réflexion sur une éventuelle suppression de dettes ou au moins une restructuration.

### **Une société écologiquement responsable**

Viser un objectif triple zéro à l'horizon 2050 : pour le CO2, les énergies fossiles et les déchets toxiques, remplacés par l'énergie solaire sous toutes ses formes y compris la photosynthèse. Cela n'est réalisable qu'adossé à une politique de sobriété et de partage. Une incitation forte au niveau des entreprises devra rappeler leur responsabilité sociale et environnementale.

### **Post croissance et démarchandisation**

Cela suppose l'abandon du PIB comme seule référence de prospérité. De nombreuses pratiques vont actuellement dans ce sens. Citons aussi l'interdiction de l'obsolescence programmée, tarification progressive de l'eau et de l'électricité, promotion des transports gratuits, limitation d'une publicité trop envahissante. Une telle politique ne peut avoir que des impacts négatifs sur les recettes de l'état. Parmi les pistes de compensation à explorer, citons : création d'une monnaie nationale non convertible émise par l'état, solutions inédites de participation citoyenne au fonctionnement du service public.

### **Déglobalisation et relocalisation**

Elle est incontournable dans le domaine de la fiscalité et des droits sociaux en mettant fin au dogme du moins-disant. Elle sera remplacée par des accords de coopération internationale, inspirés par le principe de subsidiarité. En cas de non-accord, une taxe au kilomètre pourra être incitative.

Au niveau local, les monnaies complémentaires pourront prouver toute leur utilité.

Tout cela afin de retrouver une souveraineté alimentaire et industrielle de base. L'Europe aura la tâche supplémentaire de régler le problème d'une intégration économique et monétaire isolée d'une intégration politique et sociale.

### **Maitriser l'hubris des technosciences.**

La convivialité reste une valeur désespérément absente de la robotique, l'humain devenant quasi superflu. Devant les prévisions délirantes des NBIC (Nano et Bio technologies + technologies de l'Information et de la Connaissance), le convivialisme ne pourra répondre qu'à travers sa philosophie de l'art de vivre ensemble. Cela suppose la régulation des décisions concernant l'intérêt général qui doivent être soustraites aux experts en tout genre pour être confiées aux citoyens après informations comme cela se pratique lors des commissions citoyennes.